

## Dédicace de Le Berger inconnu

**Auteur : Basire, Gervais (15...-1649)**

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(beau-père, mari\)](#), [lecture](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Berger inconnu, pastorale Où par une merveilleuse aventure, une Bergère d'Arcadie, devient Reine de Cypr*e

Auteur de la pièceBasire, Gervais (15...-1649)

Date1621

Lieu d'éditionParis

ÉditeurClaude Le Villain

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la piècePastorale

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Basire, Gervais (15.-1649) Dédicace de *Le Berger inconnu*1621.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1023>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A TRES-ILLVSTRE,  
ET TRES-VERTVEVSE  
Dame, Madame la Presidente  
de la Fresnaye, Marie  
du Quesnoy.



ADAME,  
Ce n'est pas donner, que  
de venir reconnoistre  
son obligation. Tout ce  
que ie vous pourray iamaïs presen-  
ter, ne sera qu'une bien petite recõ-  
noissance de ce que ie suis redeua-  
ble à vostre maison. Receuez donc  
ce liure, comme vn arrerage d'une  
dette, que l'insuffisance du Credi-  
teur, ne vous sçauroit payer. Feu  
Monsieur le President de la Fres-  
naye, duquel vous avez espousé le  
digne fils, successeur de sa charge, &  
de ses vertus, auoit tellement obli-  
gé mes seruices à sa memoire, que

A ij

ie ne fais que chercher des personnes auxquelles à son defaut, ie puisse tesmoigner le ressentiment que i'ay de sa belle amitié. Vous m'estes venue la premiere à la rencontre, alors que i'ay fait dessein de donner à cette Pastoralle, vne robbe à la mode du temps. Lors qu'elle m'eschappa premierement des mains, elle ressembloit aux ieunes, & innocentes filles, qui sont plus curieuses de voir, que desiruses d'estre veuës, & regardées. Et veritablement, si elle eust alors consideré ses defauts, elle n'eust pas donné la peine, ny à mes enuieux de la blasmer, ny à mes amis de l'excuser. Et neantmoins qu'elle fust telle, que ie ne l'aye peu reconnoistre sans rougir, elle n'a pas laissé de rencontrer des personnes qui l'ont superstitieusement aymée, iusques là, d'auoir obligé le Libraire qui l'auoit fait Imprimer d'en reiterer plusieurs fois l'edition. C'est



ce qui m'a conuié de la reuoir, de la  
corriger, & de l'augmenter de quel-  
ques pieces, & suis assure, qu'elle  
feroit maintenant plus digne du  
Sanctuaire d'Apollon, qu'elle n'e-  
stoit premierement du portail de  
son Temple. Je vous l'ameine en l'e-  
stat que ie l'ay mise, & desirerois vo-  
lontiers qu'elle peust autant acque-  
rir de reputation entre les beaux es-  
prits, que vous avez fait d'honneur;  
entre les plus vertueuses & belles  
Dames de nostre temps. Ceste fran-  
chise & candeur qui en ce siecle de-  
praué & corrompu, semble estre de-  
meurée en vous seule, me fait espe-  
rer que vous n'aurez esgard au peu  
de valeur de la chose offerte, mais à  
l'affection de celuy qui vous la pre-  
sente. Dieu mesme, tres bon, & tres  
grand, regarde plustost nos cœurs,  
que nos offrandes, & la volonté est  
la marque & le poids, qui donne la  
valeur à nos actions. Ce luy sera

A iij

ne si sage & parfaite Dame, & plus  
encore si vous prenez la peine de li-  
re le merueilleux succez de ses ad-  
ventures. Vn grand Prince la fit de-  
venir de Bergere d'Arcadie, Reine  
de Cypre. Et vostre vertu, & perfe-  
ction pourroit, si vous portiez la  
Houlette, faire que les Princes vou-  
droient se faire Bergers. Sa fortune  
esgala sa vertu : Mais vostre vertu  
deuance de bien loin vostre fortune,  
I'ay chanté son merite en mes vers,  
mais ie n'entreprends pas de dire icy  
le vostre, reconnoissant que l'ine-  
galité qui s'y trouue, me rendra au-  
tant excusable en ce que i'en ay  
chanté, qu'elle me feroit coupable  
en ce que ie ne pourrois dignement  
exprimer. C'est aux Aigles à con-  
templer le Soleil, & à moy à me  
contenter de la qualité,

*M A D A M E, de*

*Vostre plus humble & affectionné seruiteur*

*D E B A Z I R E.*